

CIRCULAR

performance pour saxophone baryton, électronique,
vidéo et action scénique inspirée de
Les ruines circulaires de Jorge Luis Borges

A BAO A QOU
COLLECTIF D'ARTISTES

Juliette Herbet
Juan Camilo Hernández Sánchez
Michele Gurrieri

www.aboaqou.com

Il voulait rêver un homme : il voulait le rêver avec une intégrité minutieuse et l'imposer à la réalité.

***Circular* est un spectacle immersif où le public est installé dans un espace visuel et sonore spatialisé.**

Situé au centre du dispositif, le public est à la fois acteur et spectateur et observe l'errance d'un démiurge. Puis l'observation devient vision subjective lorsque le rêveur entre dans une transe créatrice.

Les thèmes sonores et visuels le guideront dans une expérience esthétique qui fait appel aux sens et se passe de texte pour permettre au spectateur d'élargir le champ de son imagination.

NOTE D'INTENTION

Projet de création du collectif A Bao A Quou, *Circular* est une **performance pour saxophone baryton, électronique, vidéo et action scénique** librement inspirée de la nouvelle de Jorge Luis Borges *Les ruines circulaires* (parue dans *Fictions*, 1944).

Une interprète seule sur scène, la saxophoniste Juliette Herbet, dialogue avec la vidéo projetée sur des écrans multiples ; le son du saxophone est manipulé électroniquement en temps réel. Les spectateurs sont conviés à vivre une expérience immersive, proche d'un rituel, où le rêve peut créer les rêveurs.

Circular part de la nouvelle de Borges qui raconte l'histoire d'un ermite qui s'installe dans les ruines d'un temple avec le projet de créer un homme en le rêvant. Il y parvient mais finit par découvrir que lui-même est le produit d'un rêve.

Fascinés par les mondes symboliques, construits à partir de reflets, d'inversions et de parallélismes, nous voudrions explorer et mettre en évidence le mythe de création qui sert de fil conducteur à cette nouvelle, interroger cette notion d'altérité, d'inquiétude de l'homme face à ses origines, au doute sur la nature fictive de son expérience sensible.

Et finalement mettre au centre de la pièce la figure du cercle : le rêveur est rêvé, le rêvé est rêveur. La réalité peut se décliner dans d'infinis réels possibles puisque tout discours narratif est une possible bifurcation.



Nous voulons interroger le processus de création.

Les propositions sonores, performatives et visuelles déploient et développent une multiplicité de germes créateurs. Ces processus convergent ou s'éloignent, s'influencent et s'écartent, comme une métaphore de la question essentielle de la création.

Quel sens prend ma création pour un autre ?

Comment un son devient-il musical ?

Quelles sont les propriétés et caractéristiques qui donnent un sens esthétique à la créature rêvée ?

Et quelle est la part créative de chacun ?

DESCRIPTION DU PROJET

Le spectacle est structuré en différents chapitres associés aux divers niveaux de conscience dont l'ermite, protagoniste de la nouvelle, fait l'expérience. Ce découpage est renforcé par le dispositif scénique immersif.

D'un côté de la salle on trouve un espace délimité par trois écrans, associé à l'espace du rêve, du côté opposé un écran multiple en tulle représente l'état d'éveil, la réalité en quelque sorte. À la fin de la pièce la frontière entre ces deux espaces est symboliquement brouillée pour évoquer la prise de conscience de l'ermite qui se rend compte qu'il est lui-même issu d'un rêve.

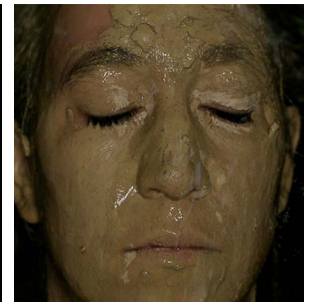
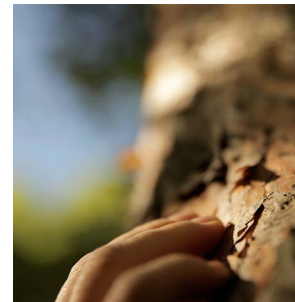
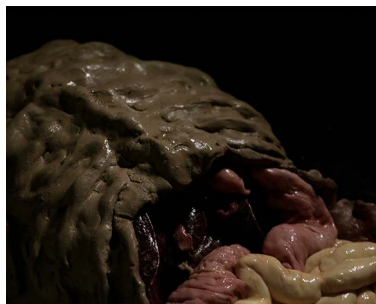
Le son est diffusé en quadriphonie, enveloppant l'auditeur dans une ambiance sonore à 360 degrés.

Les spectateurs, assis par terre au centre du dispositif, suivent la mise en scène portée par l'interprète Juliette Herbet, saxophoniste, qui se déplace parmi eux telle une présence étrangère, un ermite qui à travers l'action de son inconscient crée un être vivant.



Le spectacle s'ouvre sur des images hypnotiques d'eau qui coule. De la surface de projection surgit une forme vivante, l'interprète, qui se déplace parmi les spectateurs. Des images de lieux désolés, de champs de ruines, de décors minéraux symboliseront le voyage vers les ruines circulaires.

Lors du *rêve créateur*, la vidéo interroge le thème de la procréation, à travers notamment un travail en animation stop motion sur des matières brutes : argile, chair et sang, ainsi qu'un travail sur le dédoublement : si le créateur cherche dans ses rêves le visage de sa créature, il crée d'abord un visage monstrueux, superposition de mille visages.

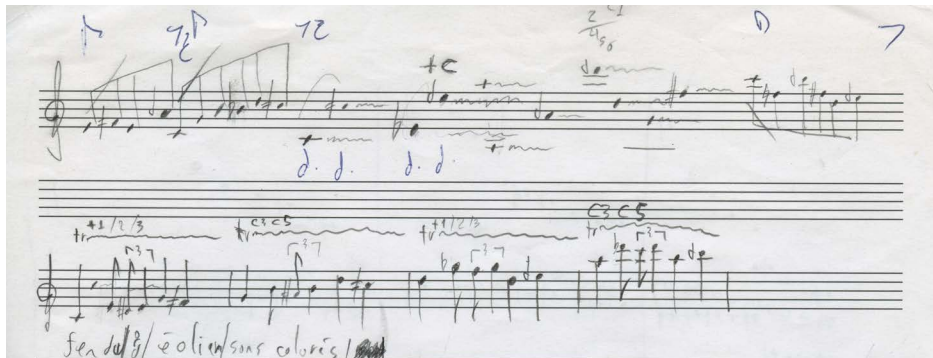


Lors de *l'apprentissage* nous cherchons à donner les impressions chaotiques et violentes d'un enfant qui appréhend le monde pour la première fois, comme le plan subjectif d'un être qui *voit le jour*, regardant le soleil et la nature pour la première fois de son existence, imaginant la stupeur et la force d'une telle découverte.

Lors du vertige de la *révélation*, l'ermite se retrouve face à son double, dans un jeu de miroirs, pour ensuite se fondre à nouveau dans l'eau, renouvelant le cycle circulaire de la création.



Le personnage de l'ermite sera associé à un son de respiration au saxophone, ce qui donnera lieu à une recherche de textures sonores proches du souffle. Des sons soufflés riches d'harmoniques donneront naissance à des cellules électroniques se combinant de manière complémentaire lors du *rêve créateur*. Au moment de *l'apprentissage* le nouveau matériau sonore qui aura été créé se déplacera acoustiquement dans la salle grâce au dispositif de diffusion sonore.



La forme musicale de la pièce sera un processus évolutif, une forme continue : du souffle se développe un matériau musical qui devient une sorte de thème électronique, se séparant du premier thème qui sera d'avantage lié à des sons concrets et acoustiques ; à la fin de la pièce ces deux matériaux sonores d'abord séparés se rapprocheront pour coïncider dans un même objet, signifiant la prise de conscience par le créateur qu'il est la projection d'un autre créateur.

LE COLLECTIF A BAO A QOU

Tel l'animal fantastique de Borges apparaissant au contact des âmes qui le nourrissent, l'A Bao A Qou est un collectif de création à géométrie variable qui se forme et se transforme au gré des artistes qui l'investissent.

Entre performance, art vidéo ou théâtre, l'A Bao A Qou cherche à renouveler le concept du concert en proposant de nouvelles formes transversales où la musique contemporaine, l'image et la littérature s'imbriquent.

L'A Bao A Qou est un collectif où compositeurs, vidéastes et interprètes se réunissent dans une écriture collective et cherchent à repenser l'espace scénique afin d'impliquer le public et le rendre plus actif.

JUAN CAMILO HERNÁNDEZ SÁNCHEZ, COMPOSITEUR



Né à Bogota en 1982. Après un parcours dans les musiques traditionnelles, le jazz et le rock il étudie la composition avec Jean-Luc Hervé, Philippe Leroux. En 2010 il obtient un Master au CNSMDP sous l'orientation de Stefano Gervasoni et Luis Naón.

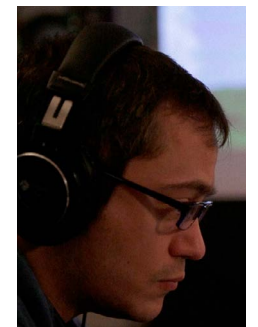
Son travail met en scène des situations musicales fragmentées, lesquelles grâce à la manipulation indépendante des paramètres sonores, deviennent une mosaïque complexe et loufoque. Il a travaillé avec des formations reconnues dans la scène panaméricaine et européenne, Arditti Quartet, ICE, Ensemble le Balcon, L'instant donné, Cairn, Ensemble Abstraï, Orchestre national d'Espagne parmi d'autres.

MICHELE GURRIERI, CINÉASTE

Né à Florence en 1982, Michele étudie l'ethnomusicologie à l'Université de Bologne. En 2006 s'installe en France et poursuit ses études à la Fémis dans le département image. Depuis 2010, il travaille comme chef opérateur. Il s'intéresse particulièrement à des projets en lien avec la musique : il participe au tournage d'un film sur la musique des Roms du Kosovo, *Kajda*, réalise *The King* sur les fanfares roms de Macédoine et collabore à des installations vidéo avec les compositeurs Violeta Cruz, Juan Camilo Hernandez et Pedro Garcia-Velasquez.

En collaboration avec ce dernier, il a réalisé un film, *Dans l'arbre de mes veines*, autour de sa pièce *Lieux perdus*.

Michele est également photographe : son livre *Chaque mer a une autre rive - voyage en Italie avec un reflex* sortira fin 2018 en Italie.



JULIETTE HERBET, SAXOPHONES



Née à Nantes en 1982, Juliette commence le saxophone à Nantes puis obtient un DEM au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Jean-Michel Goury. Elle se perfectionne ensuite auprès de Marie-Bernadette Charrier.

Parallèlement, Juliette passe un DEM de contrebasse au CRR de Nantes, puis au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Daniel Marillier. Intéressée par la création, elle travaille régulièrement avec des compositeurs et a ainsi créé *Fluxus* de Luis Rizo Salom, *Brujeria* de Pedro Garcia-Velasquez ou encore *La palabra del deseo* de Marco Suarez Cifuentes. Saxophoniste du Balcon depuis la création de l'ensemble en 2008 elle est également amenée à jouer régulièrement de la contrebasse avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Elle travaille actuellement sur différents projets de création musicale et scénique, avec Marco Suarez-Cifuentes et Nieto, avec Juan Camilo Hernandez et Michele Gurrieri.

PARTENAIRES DU PROJET

Circular est lauréat de la bourse **SCAM-Brouillon d'un rêve audiovisuel** avec une dotation de 3000 euros.

En octobre 2017, une première résidence à Meudon dans les locaux de l'association **Marcho Doryla, association de solidarité culturelle internationale** nous a permis d'effectuer d'importants tests préalables du dispositif vidéo/musique. En avril 2018 nous avons été accueilli à la **Collezione Gori-Fattoria di Celle**, à Pistoia en Toscane. Le site est un jardin romantique du 19ème siècle où le collectionneur Giuliano Gori invite depuis trente ans des artistes contemporains à créer des interventions pensées spécifiquement pour les espaces disponibles. Le résultat est une collection d'œuvres inamovibles qui deviennent une partie intégrante du paysage lui-même. Le collectif A BAO A QOU a effectué une **résidence dans le parc** interagissant notamment avec les œuvres de Daniel Buren *La cabane éclatée aux quatre salles*, *Mon trou dans le ciel* de Bukichi Inoue et *Labyrinthe* de Robert Morris. Le collectif a choisi ces œuvres pour leur résonance thématique et esthétique avec l'œuvre de Borges ainsi que par les multiples potentialités d'interaction visuelle et acoustique. En octobre 2018 nous avons été en **résidence à La Métive**. La Métive est un lieu de résidence de création artistique pluridisciplinaire implantée à Moutier-d'Ahun, en Creuse, région Nouvelle-Aquitaine. Elle accueille toute l'année des artistes venus du monde entier dans des espaces propices au développement de leur travail en cours. *La Métive* est un projet de lien social et d'action culturelle sur le territoire rural où elle est implantée. Enfin, **la Folie numérique du parc de la Villette nous a accueilli en résidence** en novembre 2018 pour poursuivre notre recherche sur la dramaturgie et les liens entre vidéo et musique. La Folie numérique est un espace de création artistique participatif et collaboratif dédié aux arts numériques.